

Dominik Feldmann, Von Journalisten und Diplomaten. Die Entdeckung der Presse für die Außenpolitik in Preußen und Österreich 1849–1879, Berlin (Duncker & Humblot) 2016, 249 S. (Historische Forschungen, 110), ISBN 978-3-428-14828-8, EUR 89,90.

rezensiert von | compte rendu rédigé par

Lisa Bolz, Paris

Dominik Feldmann décrit l'histoire de la politique étrangère de la Prusse et de l'Autriche au XIX^e siècle et propose une perspective historique de la presse. L'auteur est moins préoccupé par des événements isolés (la fameuse dépêche d'Ems est mentionnée brièvement), il met plutôt l'accent sur la description dense des activités de la politique étrangère en tissant les liens avec les efforts de la politique d'influencer la presse et dresse ainsi un nouvel angle sur les échanges et confrontations internationaux. Il analyse les années entre 1849 et 1879, entre la fin de la révolution et l'achèvement de la Duplice.

À l'issue d'une synthèse sur le développement de la presse au XIX^e siècle et ses conditions techniques et légales, Feldmann décrit le début de la politique de presse active en Prusse et en Autriche avec des méthodes non-oppressives après la révolution. Il souligne le changement de priorités, de la politique de presse soi-disant négative vers une stratégie soi-disant positive et décrit l'institutionnalisation croissante de cette pratique: des mesures oppressives comme la censure et le timbre passaient au second plan, subvention du journalisme et diffusion d'information devenaient plus importants. Le but était de populariser les opinions et les propager auprès du grand public pour lutter contre des points de vue révolutionnaires. La comparaison entre la Prusse et l'Autriche met en avant que l'idée d'une politique de presse, donc d'influencer la presse de manière stratégique pour les propres propos, apparaissait à peu près au même moment et que l'organisation était centralisée dans les deux pays. Également les difficultés étaient similaires: rétrécissement financier, difficultés dans la coopération entre ministères et bureaux de presse, difficultés de communication.

Pour la période jusqu'à 1859, Feldmann décrit plusieurs tentatives d'influencer la couverture médiatique, par exemple, en ce qui concerne le positionnement des deux pays pendant la guerre de Crimée, les désaccords par rapport au Zollverein ainsi que l'engagement autrichien pendant la campagne d'Italie. S'ensuivaient quelques conflits politiques, mais sans atteindre l'ampleur de la décennie suivante.

Pour les années entre 1859 et 1866, il constate une montée de puissance de la politique de presse qui était de plus en plus subordonnée aux ministères des Affaires étrangères. Otto von Bismarck et Bernhard von Rechberg attachaient de l'importance à une politique de presse active et l'utilisaient stratégiquement pour leurs intérêts politiques, que ce soit pour renforcer leur propre position ou bien pour affaiblir l'autre. Les méthodes pour influencer les journaux étaient similaires: ils payaient les journalistes ou s'abonnaient à des journaux, ils fournissaient des informations ou bien des articles entiers. Dans le contexte de la «question allemande» (*Deutsche Frage*), la Prusse et l'Autriche poursuivaient une stratégie de presse pour expliciter le positionnement respectif par rapport à l'avenir de l'Allemagne. Ces articles provoquaient de la morosité, des dissensions régulières et des reproches mutuels entre les deux



Herausgegeben vom Deutschen
Historischen Institut Paris | publiée
par l'Institut historique allemand



Publiziert unter | publiée sous
[CC BY 4.0](https://creativecommons.org/licenses/by-nc-sa/4.0/)

pays. De plus, le terrain d'action dépassait les frontières, Feldmann souligne l'engagement de la Prusse et de l'Autriche sur les marchés de la presse française et hongroise.

Depuis la victoire de Sedan, la Prusse se prononçait différemment: Bismarck soignait la coopération avec l'Autriche-Hongrie ce qui se manifestait également dans sa politique de presse. Ses efforts diplomatiques allaient de pair avec une stratégie de presse modérée. L'achèvement de la Duplice et la reconnaissance publique de l'amitié marquaient le rapprochement des deux pays. Feldmann constate l'impossibilité de prouver le succès de l'influence de la politique de presse, mais une politique de presse aussi active montre, selon l'auteur, l'importance des journaux pour la politique étrangère.

L'auteur place les événements importants de la politique de presse dans une présentation méticuleuse et détaillée de nombreux événements de la politique étrangère de la Prusse et de l'Autriche. Il met l'accent sur l'intégration de la presse dans et sa valeur pour les stratégies politiques.

Malheureusement, de nombreuses fautes de frappe et d'orthographe l'utilisation incorrecte du subjonctif (*Konjunktiv*) et des variations dans l'écriture des noms troublent le travail d'archive approfondi et remettent en question une relecture du côté de la maison d'édition (notamment par rapport au prix élevé du livre). L'utilisation imprécise des termes techniques rendent l'analyse moins nette: le terme »Journalistik« est mal employé dans l'introduction (p. 9) en l'assimilant avec »Journalismus«, apparemment repris d'une source (p. 54). Le terme de la publicité (*Öffentlichkeit*) est utilisé de manière inflationniste et non-homogène, parfois contraire à l'idée de Jürgen Habermas qui est cité comme référence en introduction (p. 18) ce qui estompé l'analyse et le sujet très bien travaillé et fort intéressant.

19.–21. Jahrhundert –
Époque contemporaine

DOI:

10.11588/frrec.2017.3.41499

Seite | page 2



Herausgegeben vom Deutschen
Historischen Institut Paris | publiée
par l'Institut historique allemand



Publiziert unter | publiée sous
[CC BY 4.0](https://creativecommons.org/licenses/by/4.0/)